



Petit Conte difforme

Stéphane Baz

*Né par un joli mois de mai 1977, **Stéphane Baz** fut rapidement attiré par le côté sombre et inexplicable de la vie. Après s'être nourri de Lovecraft, Clive Barker et David Lynch, il passa à la réalisation de courts-métrages. Support finalement trop petit pour y mettre toute son imagination ; il se lança donc à l'assaut de la littérature.*

*Fasciné par les paradoxes, Baz sort *Éclipsées* aux éditions Cylibris, dans le but d'expliquer sa propre notion du fantastique.*

*Deux ans plus tard, il est attiré par un appel à textes sur les bourreaux. Le paradoxe par excellence. Ainsi paraît *L'Exécuteur des Sept Œuvres*.*

Fort de cette expérience, il vient de finir le scénario tiré de cette nouvelle, avec l'ambition d'en faire un court-métrage, puis un long.

*Petit Conte difforme est tiré de son recueil de nouvelles *Éclipsées*.*

Illustration : Sophie Léta

Nous nous sommes déjà rencontrés, n'est-ce pas ?
Ne dites pas non, je vous prie.
Ici même, oui. Sur la page d'un livre.

Bien sûr, vous n'aviez pas le même âge. Je me rappelle de vos doux yeux d'enfant.

Vous vous souvenez ?

Je vous ai fait découvrir des pays merveilleux. Des personnages attachants comme un vilain petit canard, une sirène pourvue de jambes...

Je suis votre humble serviteur depuis notre première rencontre. Votre guide à travers des forêts hantées de sorcières affamées.

Mon nom est Hans Christian Andersen. Détenteur des valeurs morales et votre conseiller.

Je vois la surprise se dessiner sur votre visage. Je sais. Les années d'innocence, où je vous murmurais à l'oreille ces belles histoires, se sont bel et bien envolées. Mais il reste en vous la bonté et la candeur insufflées par mes contes. Le bien triomphant du mal, le respect de la famille... autant de valeurs dont j'ai été le précepteur, et vous, l'apprenti.

Je comprends votre étonnement à me voir ainsi revenu, prêt à vous prendre la main en vue de nouvelles aventures.

Comme vous le constatez, pas une seule ride ne souligne mes yeux. Il en va de même pour mon âme. Je ne me suis jamais senti aussi lucide.

Je possède tant de secrets merveilleux à vous faire partager. Je suis si impatient de vous les conter.

Qu'ai-je fait pendant toutes ces années de silence, me demandez-vous ?

Eh bien, je suis resté pendant un moment dans mon Danemark natal jusqu'à ce que la mort vienne me prendre.

Je vous prie de ne pas croire les tissus de mensonges concernant mon décès. Les gens aiment tellement déformer la réalité. Le vrai et le faux en deviennent pratiquement indissociables.

La vérité ? Je me suis pendu.

Ne criez pas au sacrilège, je vous prie. Vous savez, je n'avais plus toute ma tête. Ah, la vieillesse ! L'existence me paraissait depuis bien longtemps dénuée de sens. Mes contes devenaient des exutoires pour m'évader de ce monde oppressant. Derrière mes yeux rêveurs se

cachaient le désespoir et la souffrance. Les acclamations, les louanges, la reconnaissance... En réalité, la solitude m'accablait.

Mon suicide ressembla trait pour trait à ma vie. Une corde, une poutre, une chaise et un gargouillis. Rien de théâtral ni de féérique. Je peux vous le garantir.

Néanmoins la vie continue. Une autre existence certes, mais qui ne manque pas de divertissement.

Une fois de l'autre côté, j'ai rencontré des personnages inimaginables. Et devinez quoi ? Ils connaissaient la plupart de mes contes. Je vous assure. J'ai eu droit à des poignées de mains, des félicitations. Ma célébrité m'avait précédé. Ils sont si friands d'histoires, ici.

Plus merveilleux encore ! Une commande m'attendait.

Le Maître des Lieux lui-même vint me voir pour encenser mon travail sur *La Reine des Neiges*. Un de ses contes préférés, m'a-t-il précisé.

Il me déclara à ce sujet que mon histoire possédait un fond de vérité. Par une coïncidence troublante, mon imagination m'avait poussé à inventer une histoire concernant un miroir créé par Lucifer. Ce miroir maléfique reflétait les moindres imperfections, les déformant pour les enlaidir au plus haut point. Les suppôts de Satan, ravis de cette création, l'emportaient au Paradis pour le montrer aux anges. Une farce diabolique en somme. Mais en chemin, le miroir leur glissait des mains et tombait sur Terre, se brisant en mille morceaux. Les éclats ainsi projetés pénétraient les âmes de quelques malchanceux. Alors se déroulait une métamorphose funeste. Les victimes devenaient mauvaises. Elles ne voyaient plus que le côté négatif, devenant infectes avec leur entourage. C'était le point de départ de *La Reine des Neiges*.

Le Maître des Lieux m'apprit l'existence d'un tel miroir. Lucifer le gardait jalousement dans une caverne située sous l'Enfer même. Quel bonheur !

Nous rions encore aujourd'hui de cette coïncidence.

La vie recèle bien des surprises, n'est-ce pas ?

Ainsi le Maître des Lieux me demanda d'écrire un nouveau conte en m'inspirant de ce fameux miroir. Tâche que je n'ai pu refuser.

Un immense palais fut mis à ma disposition, et un bureau dans lequel je pourrais travailler.

Une fois que je fus installé, la trame d'une histoire germait déjà dans mon esprit. Un nouveau conte féérique et merveilleux, empli